Une Conférence d'instituteurs protestants à Saint-Antoine (Fribourg)

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **16 (1887)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

primaires sont jugées insuffisantes ; on demande une augmentation convenable, moyennant une élévation correspondante de la contribution annuelle des intéressés.

En résumé, on peut et l'on doit remercier sincèrement tous ceux qui, rapporteurs ou orateurs, ont mis la main à l'œuvre pour défendre courageusement et franchement les intérêts de l'école et du pays.

Puissent nos magistrats ne pas méconnaître leur haute mission, le jour où ils seront appelés à l'élaboration de la loi scolaire! qu'ils oublient toute préoccupation d'intérêt local ou particulier, pour ne voir que le bien de la patrie et la prospérité morale et intellectuelle de ses enfants !

C'est le seul vœu personnel que je me permette de formuler ici.

Un régent vaudois.

Une Conférence d'instituteurs protestants à Saint-Antoine (Fribourg).

Nos lecteurs savent qu'il existe une Société protestante dite *Evangélique,* fondée en opposition aux *Lehrerverein* dont les tendances antichrétiennes sont très accentuées. Une section s'est implantée dans notre canton et les *Blätter für die christliche Schule* nous donnent le récit d'une conférence tenue dernièrement à Saint-Antoine (canton de Fribourg).

« La conférence en question était la dernière des cinq conférences règlementaires. La marche des conférences ne varie pas. Le maître commence son école à 1 heure comme à l'ordinaire. Après l'arrivée des collègues il interrompt son école et donne des leçons-modèles à son choix. Dans cette dernière conférence il y en eut cinq. En voici les thèmes :

I. *a)* Le premier songe de Joseph, aux enfants de la 1re année scolaire.

b) Le 6me jour de la création, aux enfants de 2me, 3me et 4me année.

c) Prière des deux tribus à Moïse, à la 5me et 6me année.

d) Jésus et le pharisien (7me, 8me et 9me année). Cette leçon avait pour but principal de faire voir comment on peut diriger l'enseignement simultané pour l'instruction religieuse.

II. Poésie, l'Hiver, par Hebel ;

III. Le mauvais riche et le pauvre Lazare ;

IV. La vallée de la Linth ;

V. Occupation des habitants de notre pays.

Après ces leçons, les enfants sont congédiés et alors commence la séance proprement dite.

La prière d'ouverture suivie d'abord d'une méditation biblique faite par un ou par plusieurs assistants, puis d'un chant, mettent nos cœurs dans une pieuse disposition et dirigent nos idées vers celui

de qui vient tout don parfait et sans la bénédiction et le secours duquel les fruits de toute éducation sont nuls malgré tout savoir pédagogique, malgré les meilleures méthodes. Mais après la prière, le travail. D'abord lecture d'un procès-verbal très développé; puis, une critique scrupuleuse des leçons données. On examine si l'auteur s'est conformé strictement à la méthode Ziller. Ces discussions franches et sévères sont très utiles pourvu qu'elles soient faites toujours avec courtoisie. Tel est le cas de notre section. Vient ensuite la lecture d'un rapport. C'est presque toujours le résumé d'un chapitre de quelque ouvrage pédagogique que chaque membre est tenu de lire d'avance. Cet hiver on a étudié l'ouvrage de Florin sur les écoles renfermant tous les degrés et un ouvrage de Hartmann sur la sphère des idées du premier âge.

Le premier livre est très utile aux instituteurs appelés à diriger des enfants de toutes les portées, ce qui est le cas de cinq membres sur sept de notre section.

Le dernier ouvrage, surtout la seconde partie, devrait être étudiée par chaque instituteur qui doit s'occuper des commençants. Il arriverait infailliblement que beaucoup d'entre eux, après avoir suivi les conseils donnés par l'auteur, restent stupéfaits sur l'état de l'esprit des petits enfants.

Oui, chers collègues, avant de commencer votre enseignement avec les tout petits enfants, examinez bien l'état des intelligences que vous aurez à cultiver. Procédez par des questions qui leur soient accessibles sur tel objet, sur tel phénomène, sur telle action. Que remarquerez-vous? Vous vous trouverez avec des enfants qui n'ont aucune idée du sucre, d'un étang; qui ne connaissent pas les couleurs ou qui ne reconnaîtront pas même un simple épi que vous leur montrerez. Il ne sera pas rare de vous trouver en présence de commençants qui prendront un lièvre pour une vache et un merle pour une oie, etc. Celui qui se trouve dans le cas de constater le peu d'idées du petit enfant s'y prendra tout autrement pour les premières leçons.

Mais sur ce point nous donnerons, s'il plaît à Dieu, plus de détails dans une prochaine correspondance.

Dans la lecture du rapport, chaque point est suivi immédiatement d'une discussion, ce qui nous paraît plus profitable que des débats sommaires qui auraient lieu après la lecture intégrale du travail.

Mais il se fait tard et le moment du départ est arrivé. Chacun se retire dans ses foyers, fortifié par ces discussions et remerciant Dieu pour les heures fécondes en jouissances intellectuelles et morales qu'il vient de goûter.

Une conférence très suivie a été donnée dernièrement dans un village du canton de Berne, sur les aspirations de l'école chrétienne, par un professeur de l'école évangélique de Muristalden. Beaucoup de pères de familles y assistaient et cette conférence n'est pas restée sans fruits. »